

ANDRÉ KASPI
HÉLÈNE HARTER

LES PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

De George Washington à Donald Trump

Nouvelle édition

TEXTO
Le goût de l'histoire

Texto est une collection des éditions Tallandier

© Éditions Tallandier, 2012 et 2018 pour la présente édition
Éditions Tallandier – 48 rue du Faubourg-Montmartre – 75009 Paris
www.tallandier.com
ISBN : 979-10-210-3753-3

SOMMAIRE

Les présidents américains de 1789 à nos jours.....	11
Introduction	13

Première partie LES PRÉSIDENTS FONDATEURS

I – L'INVENTION DE LA FONCTION PRÉSIDENTIELLE.....	19
La création d'un exécutif national, 20 – Comment choisir le président ?, 22 – Une solution de compromis, 24 – Quels pouvoirs pour le président ?, 26 – L'élection de George Washington, 30 – Une entrée en fonction historique, 33 – Les débuts présidentiels, 34 – Un second mandat plus difficile, 36.	
II – THOMAS JEFFERSON ET LA PREMIÈRE ALTERNANCE	41
L'après-Washington, 41 – Une élection disputée, 45 – Un président choisi par la Chambre des représentants, 47 – L'alternance républicaine, 49 – Un président, chef de parti, 52 – Le Congrès fait le président, 54.	

LES PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

III – ANDREW JACKSON

ET LE TEMPS DE LA DÉMOCRATISATION 59

La fin du « roi caucus », 60 – Une défaite mobilisatrice pour les démocrates, 63 – Les premières conventions, 65 – La « démocratie jacksonienne » et ses limites, 68 – Les partis au cœur de la vie politique, 70 – Des présidents presque toujours dans l'ombre, 73.

Deuxième partie

LES PRÉSIDENTS RÉNOVATEURS

IV – ABRAHAM LINCOLN,

LA PRÉSIDENTE DE GUERRE ET SES SUITES 79

1860, l'élection de tous les dangers, 80 – Lincoln face à l'éclatement de l'Union, 84 – L'affirmation du pouvoir présidentiel, 86 – Après la guerre, 89 – Un affaiblissement durable de la fonction présidentielle, 92 – Des pratiques électorales réformées, 94.

V – LES PRÉSIDENTS ET LE PROGRESSISME 97

William McKinley et la réaffirmation du pouvoir présidentiel, 97 – Theodore Roosevelt, l'homme d'action devenu président, 100 – La présidence à la conquête de l'opinion, 103 – Les premières primaires, 105 – Woodrow Wilson, un politiste à la Maison-Blanche, 107 – Une présidence transformée par la Première Guerre mondiale, 111 – Le « retour à la normale », 113.

VI – LES PRÉSIDENTS DE CRISE 117

Une élection en pleine Grande Dépression, 118 – Franklin Roosevelt face à la crise économique, 120 – Un développement sans précédent de l'exécutif, 122 – Faire face aux résistances, 124 – La présidence de guerre, 126 – Un quatrième mandat inachevé, 129 – Harry Truman et les débuts de la guerre froide, 132 – Les années Eisenhower, 135.

SOMMAIRE

Troisième partie

LES PRÉSIDENTS DES TEMPS MÉDIATIQUES

VII – DE KENNEDY À TRUMP :

COMMENT DEVIENT-ON PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS ?..... 141

Des personnalités hors du commun, 141 – John Kennedy, l'héritier, 144 – Trois autres personnalités : Nixon, Reagan et Obama, 147 – Donald Trump, 155 – Primaires et caucus, 158 – À quoi servent les caucus et les primaires ?, 168 – La lutte finale, 170 – Le financement des campagnes, 173.

VIII – L'EXERCICE DU POUVOIR PRÉSIDENTIEL 181

La présidence impériale, 181 – Les *first ladies*, 187 – Le vice-président, 193 – Les médias, 196 – La conférence de presse, 203 – Les débats télévisés, 206 – Les nouvelles technologies, 207 – Le Congrès, 210 – La Cour suprême, 215.

IX – FAUT-IL CLASSER LES PRÉSIDENTS ? 221

Un sport national : classer les présidents, 221 – Deux erreurs, 225 – Richard Nixon et la Chine, 230 – Le rendez-vous de Pékin, 234 – Les métamorphoses de la société, 238 – La Grande Société, 241 – L'assurance-maladie, 244 – La guerre contre la pauvreté, 246 – La nouvelle loi sur l'immigration, 249.

L'avenir de la présidence 251

Bibliographie sélective 259

Index 261

LES PRÉSIDENTS AMÉRICAINS DE 1789 À NOS JOURS

1789-1797 George WASHINGTON	1893-1897 Grover CLEVELAND
1797-1801 John ADAMS	1897-1901 William MCKINLEY
1801-1809 Thomas JEFFERSON	1901-1909 Theodore ROOSEVELT
1809-1817 James MADISON	1909-1913 William TAFT
1817-1825 James MONROE	1913-1921 Woodrow WILSON
1825-1829 John Q. ADAMS	1921-1923 Warren HARDING
1829-1837 Andrew JACKSON	1923-1929 Calvin COOLIDGE
1837-1841 Martin VAN BUREN	1929-1933 Herbert HOOVER
1841-1841 William HARRISON	1933-1945 Franklin D. ROOSEVELT
1841-1845 John TYLER	1945-1953 Harry TRUMAN
1845-1849 James POLK	1953-1961 Dwight EISENHOWER
1849-1850 Zachary TAYLOR	1961-1963 John F. KENNEDY
1850-1853 Millard FILLMORE	1963-1969 Lyndon JOHNSON
1853-1857 Franklin PIERCE	1969-1974 Richard NIXON
1857-1861 James BUCHANAN	1974-1977 Gerald FORD
1861-1865 Abraham LINCOLN	1977-1981 James CARTER
1865-1869 Andrew JOHNSON	1981-1989 Ronald REAGAN
1869-1877 Ulysses GRANT	1989-1993 George H.W. BUSH
1877-1881 Rutherford HAYES	1993-2001 Bill CLINTON
1881-1881 James GARFIELD	2001-2009 George W. BUSH
1881-1885 Chester A. ARTHUR	2009-2017 Barack OBAMA
1885-1889 Grover CLEVELAND	Depuis 2017 Donald TRUMP
1889-1893 Benjamin HARRISON	

INTRODUCTION

Le président des États-Unis fascine les Américains et le reste du monde. Il passe pour l'homme le plus puissant de la planète. Ses discours sont attendus, commentés à longueur de colonnes, jugés à l'aune de leur efficacité. Ses décisions sont soupesées avec soin. Ses conseillers portent la bonne parole partout où ils se rendent. Quant aux campagnes pour l'élection présidentielle, elles sont aujourd'hui suivies, avec une attention constante, sur tous les continents – comme si tout dépendait de la Maison-Blanche, comme si le centre mondial du pouvoir se trouvait à Washington. Une année, souvent deux, avant la date du scrutin, les candidatures possibles, puis déclarées, enfin soumises au suffrage populaire donnent lieu à d'incessantes analyses. Les médias ne tardent pas à nous faire regretter que nous, les étrangers, ne puissions participer au scrutin. Il arrive un moment où, pour reprendre une expression notoire, « nous sommes tous américains ».

Cette démarche est relativement récente. Au temps de George Washington, elle était inimaginable. Ses successeurs au XIX^e siècle, à l'exception de Jefferson ou de Lincoln, ont sombré dans les oubliettes de l'histoire. De leur vivant, leur réputation ne franchissait pas l'océan Atlantique et même leurs concitoyens les connaissaient mal. Il faut attendre l'arrivée au pouvoir de Theodore Roosevelt, de Woodrow Wilson, et surtout de Franklin Roosevelt en mars 1933, pour que la présidence accède au statut que nous lui connaissons.

Encore convient-il de souligner, à partir des années 1950, le rôle primordial de la télévision. Sans elle, le président des États-Unis n'aurait pu bénéficier de cette métamorphose. Voilà qui ne peut laisser indifférents celles et ceux qui cherchent à comprendre les origines de cette transformation. Les conventionnels de Philadelphie, qui ont élaboré la constitution que les États-Unis continuent d'appliquer, n'imaginaient certainement pas qu'ils mettaient sur pied des institutions aussi solides, qu'ils créaient avec la présidence une fonction qui impressionnerait le monde entier, qu'ils préparaient leur pays à affronter d'imprévisibles épreuves.

Mais, à vrai dire, qu'y a-t-il de commun entre le premier président, George Washington, et Donald Trump, le président en exercice ? Quels sont les bouleversements qui ont marqué l'histoire de cette fonction ? Que révèlent-ils sur l'évolution des États-Unis ? Et quels sont les défis à relever au XXI^e siècle ? Autant de questions, et bien d'autres encore, qui réclament des réponses aussi précises que possible. C'est une étude historique, et non juridique, que nous proposons. Nous invitons nos lecteurs à entreprendre un voyage dans le temps pour mieux comprendre une société, si proche de nous et pourtant si différente. Chemin faisant, nous rencontrerons des hommes (aucune femme n'a été jusqu'à maintenant élue à la présidence) qui ont marqué de leur empreinte les institutions et leur époque ; d'autres, qui n'ont laissé que des traces fugaces et superficielles. Nous découvrirons d'autres modes de pensée que les nôtres, d'autres formules politiques que nous, les Européens, sommes parfois tentés d'adopter. Et, tout au long de notre longue promenade, nous tâcherons d'expliquer les transformations profondes qu'a subies la présidence. Les États-Unis sont nés en 1776. Ce n'est pas « un vieux pays » comme le nôtre. Ils comp-

INTRODUCTION

taient alors moins de 4 millions d'habitants, dont 20 % étaient tenus en esclavage. Rien ni personne ne permettait de croire qu'ils parviendraient à affronter les périls de l'indépendance. Aujourd'hui, avec une population de 330 millions d'habitants, ils occupent le devant de la scène mondiale. Depuis plus d'un demi-siècle, ils ont accédé au rang de superpuissance. C'est la même constitution, amendée et interprétée, qui règle leurs institutions. Un président, élu pour un mandat de quatre ans, tient le gouvernail, en association ou en opposition avec le Congrès et la Cour suprême. État fédéral et États fédérés cohabitent en plus ou moins bonne intelligence. Comment ce miracle est-il possible ? Quelles explications l'histoire nous propose-t-elle ? Que nous révèle-t-elle sur les États-Unis d'hier et d'aujourd'hui ?

Première partie

LES PRÉSIDENTS FONDATEURS

Chapitre premier

L'INVENTION DE LA FONCTION PRÉSIDENTIELLE

Le 4 juillet 1776, les colons américains déclarent leur indépendance de la métropole britannique. Les treize colonies (Virginie, Massachusetts, New York, Delaware, New Jersey, New Hampshire, Maryland, Caroline du Nord et du Sud, Pennsylvanie, Georgie, Connecticut, Rhode Island) deviennent des États et choisissent de s'unir, formant ainsi les États-Unis d'Amérique. Il leur faut dès lors se doter d'institutions communes. Depuis mai 1775, un congrès continental, composé de délégués représentant les colonies, siège à Philadelphie. C'est lui qui vote la Déclaration d'indépendance. Désormais, il lui revient la tâche de gérer les affaires communes, et notamment de mener la guerre contre la Grande-Bretagne, qui refuse l'émancipation de ses colonies. Le 15 novembre 1777, il adopte les Articles de Confédération qui entrent en application en mars 1781. Ils font des États-Unis une confédération d'États qui conservent leur souveraineté. Avant même que la Grande-Bretagne reconnaisse officiellement leur indépendance en septembre 1783, les États-Unis disposent de leur premier système de gouvernement. Le pouvoir réside dans un corps législatif unicaméral qui détient à la fois le pouvoir exécutif (il bat monnaie, nomme les chefs militaires, etc.), législatif (il vote les lois) et judiciaire (il règle les différends judiciaires entre les États). Il est assisté de trois départements chargés des finances, de

la guerre et des affaires étrangères. Lorsque le Congrès n'est pas en session, un conseil des États s'occupe des affaires générales du pays. À la tête du Congrès est placé un président honorifique. La fonction présidentielle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, reste à inventer.

La création d'un exécutif national

Les débuts sont laborieux, malgré des réussites comme l'ordonnance du Nord-Ouest de 1787 qui pose les principes de la colonisation des terres situées à l'ouest des colonies originelles. Le Congrès a peu de pouvoirs par rapport aux États. Dans ses domaines de compétence, il a du mal à prendre des décisions faute de quorum et de consensus entre les États qui y sont représentés. Il peine à collecter l'argent des taxes. Il est impuissant face à l'endettement et à la crise économique provoqués par la guerre. Dans le Massachusetts, des débiteurs menés par un ancien officier, Daniel Shays, s'en prennent aux tribunaux en août 1786 dans l'espoir de bloquer les actions de leurs créanciers. La rébellion des shaysistes n'aboutit pas, mais elle inquiète tellement les propriétaires et les défenseurs de l'ordre public que plusieurs responsables politiques réclament une révision des Articles de Confédération.

C'est la mission qui est confiée à la convention qui se réunit à Philadelphie le 25 mai 1787. Tous les États, sauf le Rhode Island, y envoient des représentants. L'assemblée réunit des figures éminentes du pays à l'instar de George Washington et Benjamin Franklin. Un peu plus d'un tiers des 55 délégués ont combattu pendant la guerre d'Indépendance. Pour la plupart, ils ont l'expérience des affaires publiques dans leur État et sont instruits et aisés. On compte dans leurs rangs de nom-